



Philippe Quesne
Vivarium Studio

BIG BANG

GYMNASE AUBANEL



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

19 20 21 23 24 25 26 À 18H

GYMNASE AUBANEL

durée approximative 1h20 - *création 2010*

conception, mise en scène et scénographie **Philippe Quesne**

avec **Isabelle Angotti, Rodolphe Auté** et **Hermès, Jung-Ae Kim, Émilien Tessier, César Vayssié, Gaëtan Vourc'h**

collaborations artistiques et techniques **Yann Clédat, Cyril Gomez-Mathieu, Alexandre Diaz**
production, diffusion **Amélie Couillaud, Isabelle Dellavalle**

extraits musicaux **Aki Onda, Flowers from the man, André Prévin, Aphex Twin, Kurt Weill, Madrid, Elmer Bernstein, Howe Gelb...**

production Vivarium Studio
coproduction Festival d'Avignon, La Ménagerie de Verre - Paris, Hebbel am Ufer (Berlin), Kunstencentrum Vooruit (Gand), Internationales Sommerfestival (Hambourg), Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, NXTSTP (avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne) : Festival Baltoscandal (Rakvere), Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam)
avec le soutien de la Région Île-de-France et du CENTQUATRE Établissement artistique de la Ville de Paris

remerciements à Coco Petitpierre, Émilie Rousset, Samuel Gutman, Philippe Granier, Julien Duprat

Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour la production.

Spectacle créé du 1^{er} au 4 juillet 2010 au Hebbel am Ufer (Berlin).

Les dates de Big Bang après le Festival d'Avignon : du 14 au 16 août au Festival far° de Nyon (Suisse) avec l'Arsenic de Lausanne ; du 19 au 21 août à l'Internationales Sommerfestival de Hambourg ; les 2 et 3 octobre De Internationale Keuze van de Rotterdamse Schouwburg ; du 3 au 7 novembre au Centre Pompidou à Paris ; les 17 et 18 novembre au Vooruit à Gand ; les 23 et 24 novembre au Festival Next (Belgique/France) ; les 9 et 10 décembre au Théâtre de l'Université Paul Valéry à Montpellier ; les 6 et 7 janvier 2011 au Maillon à Strasbourg ; les 10 et 11 février au Manège de Reims, avec La Comédie de Reims ; les 5 et 6 mai au Théâtre de l'Agora à Evry ; du 17 au 19 mai au Lieu Unique à Nantes ; les 25 et 26 mai au TAP à Poitiers.

Entretien avec Philippe Quesne

Généralement, vous partez d'un titre pour créer un spectacle...

Pour chaque création, l'écriture commence en répétitions avec le titre du spectacle qui devient alors prétexte à des expérimentations, du processus de création à la représentation. Comme souvent, le dispositif plastique joue un rôle dramaturgique important, c'est un lieu de travail et d'observation, un atelier, mais en même temps un paysage dans lequel je plonge de petits individus et qui devient l'espace d'une série d'expériences. Ce qui se passe sur scène dépend aussi beaucoup de la vie du groupe, comme si une petite communauté artistique se donnait le droit d'étaler sur le plateau ses liens, ses rêves, ses doutes, pour jouer ensuite avec tout cela devant le public. J'ai la chance de travailler avec le groupe du Vivarium Studio qui s'est constitué dès le premier spectacle et chacun est devenu, au fil des années, une figure nécessaire à mon théâtre. Ce groupe de personnes m'inspire et me donne envie d'écrire pour et avec eux.

Votre autre source d'inspiration consiste à reprendre les dernières minutes d'un spectacle pour lancer le suivant, comme un marabout-bout de ficelle...

Depuis le début, les différentes pièces se suivent comme un jeu de dominos, constituant une sorte de théâtre à épisodes. *La Mélancolie des dragons* s'achevait sur du flou, du néant : de grandes

formes noires en plastique, qui se dégonflaient, un lieu qui retrouvait son caractère de *no man's land*, les acteurs qui quittaient la scène après avoir hésité sur le nom de leur futur parc d'attractions. La fin était très ouverte. Cela nous a donné des pistes pour commencer *Big Bang* : pas forcément de présence humaine, la vie des matériaux et leurs mutations, le désir de faire co-exister les hommes et les animaux, le silence et les langages. *Big Bang* ouvre des pistes multiples en évoquant à la fois une explosion gigantesque, une théorie fondatrice ou bien une dérisoire onomatopée de bande dessinée. On peut aussi penser au Big Band où un groupe s'accorde pour jouer ensemble.

Quelles sont vos sources d'inspiration, musicales, picturales, imagées, pour cette nouvelle pièce ?

Le travail se nourrit de références hétéroclites. Je pense à l'essai de Celeste Olalquiaga, *Royaume de l'artifice. L'émergence du kitsch au XIX^e siècle*. Nous avons aussi regardé les films documentaires de Jean Painlevé qui sont presque des comédies musicales expérimentales sur la vie de l'infiniment petit sous-marin, du plancton. Par ailleurs, j'ai découvert, ces dernières années, la richesse très inspirante des nouveaux auteurs de bande dessinée, qui inventent des modes de narration, des jeux avec les formats, le temps, les cadres, comme Chris Ware, Jens Harder, Ludovic Debeurme, Paul Hornschemeier ou encore Charles Burns. Les répétitions sont également toujours accompagnées de nombreuses musiques dont certaines finissent par s'intégrer à l'écriture.

Vous semblez dans une phase très expérimentale ?

C'est l'intérêt premier de la scène : faire des expériences, considérer les répétitions comme un laboratoire, avec un petit groupe de recherche. Cette polysémie est essentielle, de même que le mystère : il me faut rester flou le plus longtemps possible avant de valider la partition finale. Je ne sais jamais, en commençant le travail, s'il y aura une fable. Elle se dessine souvent peu à peu.

Propos recueillis par Antoine de Baecque

Philippe Quesne

Après des études d'arts plastiques et dix ans comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et des expositions d'art contemporain, Philippe Quesne fonde en 2003 le Vivarium Studio, afin de concevoir ses propres créations et « interroger le théâtre comme un art d'assemblage, un art hétérogène ». Composé d'acteurs, de musiciens et de plasticiens, le groupe se constitue autour d'un premier spectacle, La Démangeaison des ailes, sur le désir d'envol et la chute. Suivront des pièces sur l'hébétude face aux risques du futur (la série Des expériences), sur l'incapacité à remédier aux menaces environnementales (D'après Nature) et sur la liberté poétique de l'homme à devenir artiste et à inventer (L'Effet de Serge, La Mélancolie des dragons). À chaque fois, l'imagination fertile de Philippe Quesne part des rituels communs de la vie contemporaine pour les transformer sur scène en petites cérémonies, à la fois dérisoires et ludiques, pleines de drôlerie et d'amertume. Chez lui, le plateau est un atelier, un laboratoire, un « espace vivarium » : s'y déroulent des situations extrêmes de l'ordinaire et s'y mènent des expériences infimes, propres à la mélancolie urbaine. Tout s'y fomenté selon une comédie absurde et musicale, développée en milieu tempéré.



autour de *Big Bang*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

22 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

avec l'équipe artistique de *Big Bang*, animé par les Ceméa

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site internet du Festival.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Comme chaque année, l'Adami apporte son aide aux spectacles coproduits par le Festival d'Avignon. Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (100 000 comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...), l'Adami a consacré en 2009 plus de 10 millions d'euros à 850 projets artistiques.



Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.